Rurange-lès-Thionville

Lotissement "Résidence de Longchamp"

Arnaud Lefèvre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9173>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Arnaud Lefèvre, « Rurange-lès-Thionville », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9173>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rurange-lès-Thionville

Lotissement "Résidence de Longchamp"

Arnaud Lefèbvre

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100125

Date de l'opération : 2001 (SU)

- 1 L'implantation du projet immobilier « Les Résidences de Longchamps », sur la commune de Rurange-lès-Thionville, a donné lieu, durant l'été 2001, à une fouille préventive.
- 2 Le site, implanté sur un petit versant orienté au sud-sud-ouest, renfermait les vestiges d'une exploitation agricole gallo-romaine qui a vraisemblablement fonctionné entre le I^{er} s. et le III^e s. de notre ère.
- 3 Trois phases d'occupation ont été décelées. Les deux premières, qui s'échelonnent entre le I^{er} s. et le III^e s. de notre ère, couvrent le développement de l'exploitation. Quant à la troisième, qui démarre dans la seconde moitié du IV^e s. de notre ère, correspond à la réoccupation du site après une période d'abandon.
- 4 La première phase se caractérise par le développement d'un bâtiment de type ferme, comprenant deux pièces d'habitation sur la façade ouest et au moins une étable à l'est (le bâtiment est incomplet car en limite d'emprise). Plusieurs structures périphériques (fossés, poteaux, etc.) sont également associées à cette phase.
- 5 La seconde phase voit la création d'un bâtiment de plan rectangulaire, orienté nord-sud, édifié en bordure d'une mare. Après réfection d'un angle, ce bâtiment est rasé et remplacé par un édifice comparable construit légèrement plus en retrait de la mare.
- 6 Ces deux bâtiments sont associés à de nombreuses structures qui rythment la propriété (palissade, drain ou mur de clôture, etc.), mais aussi à des constructions à vocations agricoles, de type gerbiers et greniers, ainsi qu'à de nombreux fours disséminés sur une grande partie du site.
- 7 Les différents bâtiments, qui peuvent être comparés à ceux découverts sur les communes de Bouxières-sous-Froimond, d'Argancy ou encore de Metz-Bornay « La Grange-aux-Bois »,

mettent en évidence le caractère agricole de l'exploitation, avec des bâtiments consacrés à l'élevage et d'autres dédiés au traitement des récoltes. Cette vocation agricole est renforcée par la présence de plusieurs outils brisés (vouge, crochet-poulie) ainsi que d'une stèle en calcaire coquillier figurant la déesse Épona (Fig. n°1 : Stèle en calcaire coquillier figurant la déesse Épona) sur un cheval (h : 22 cm ; l : 27 cm ; ép. : 5,5 cm)

- 8 L'ensemble de ces informations nous permet de proposer un schéma global de fonctionnement intégrant une délimitation très précise des aires d'activités, l'élevage étant confiné dans la partie nord-est du site, tandis que la partie est est réservée au traitement des récoltes depuis le séchage sur le gerbier jusqu'au stockage dans les greniers, en passant par une phase de battage et probablement de meunerie. La partie nord-ouest fait sans doute office de jardin ou de potager.

ANNEXES

Fig. n°1 : Stèle en calcaire coquillier figurant la déesse Épona

INRAP (2001)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Thèmes : agriculture, drain, élevage, ferme, fossé, four, grenier, habitat, habitat rural, mur, palissade, trou de poteau

Index chronologique : Empire romain

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Rurange-lès-Thionville

AUTEURS

ARNAUD LEFÈVRE

AFAN